

Une atmosphère accueillante

Province : Île-du-Prince-Édouard

Personne-ressource : Roberta Clark

Niveau : Maternelle-12^e année

Thème : Pratiques en salle de classe

Description de la pratique : Une atmosphère accueillante pour toutes et tous

À l'Île-du-Prince-Édouard, les enfants et les jeunes d'une Première nation fréquentent l'école publique de la 1^{re} à la 12^e année. Il n'y a pas d'école autochtone dans les trois réserves de cette Première nation. Depuis trois ans, l'école élémentaire fréquentée par la majorité des élèves autochtones qui vivent dans les réserves de l'est de l'Île-du-Prince-Édouard travaille avec diligence pour améliorer les possibilités d'éducation de tous les élèves, et en particulier des élèves autochtones.

Contexte :

On a constaté que les élèves, autochtones ou non, éprouvaient des difficultés d'apprentissage en raison d'un faible taux de fréquentation, de problèmes de faim et de sentiments de malaises dus à des facteurs socioéconomiques qui échappaient à leur contrôle, et de difficultés à faire leurs devoirs à la maison. De plus, la participation des parents, tuteurs ou tutrices autochtones était faible et la ségrégation était manifeste aussi bien dans la cour de récréation qu'au sein de la communauté scolaire. À la suite d'un changement au poste de direction, le personnel de cette école fait maintenant le maximum pour s'assurer que chaque élève et sa famille se trouvent sur un pied d'égalité avec les autres, et que toutes et tous se sentent bien accueillis, à l'aise et en sécurité à l'école.

Progrès :

L'école a organisé plusieurs événements spéciaux de levée de fonds pour financer les repas, les fournitures scolaires et les vêtements dont ont besoin tous les élèves. De plus, la collectivité de la Première nation et l'association locale de l'école et des parents d'élèves peuvent apporter un soutien financier à certains programmes locaux et à certaines ressources pédagogiques supplémentaires.

Une agente ou un agent de liaison autochtone engagé par la Première nation aide au transport des élèves entre leur lieu de résidence et l'école et assure un soutien en classe chaque jour. Avec la collaboration et l'expertise de cette agente ou cet agent de liaison autochtone, l'école fait une place à la langue et à la culture mi'kmaq dans le programme d'études. La littératie, la numératie et la technologie sont des composantes clés pour renforcer les programmes dans cette école. Grâce à 30 000 \$ de subvention fédérale du Réseau des écoles innovatrices, l'école a pu acheter des ordinateurs, une console SMART et des logiciels, pour motiver les élèves et le personnel enseignant à se servir de la technologie dans l'apprentissage.

L'école offre des programmes après les classes, par exemple : activités dramatiques, club des devoirs, club d'informatique et sports. Quand les transports ne causent pas de problèmes, le taux de participation augmente. Chaque matin, l'école appelle les parents, tuteurs ou tutrices des élèves absents, et avec la permission des parents, tuteurs ou tutrices, un membre du personnel va chercher l'élève à la maison. Des mesures spéciales sont prises, sur invitation personnelle au besoin, pour s'assurer que les parents, tuteurs ou tutrices soient informés des progrès de leurs enfants.

Résultats :

La participation des parents, tuteurs ou tutrices est en hausse; elle est actuellement de presque 100 p. 100 pour les entrevues avec les parents, tuteurs ou tutrices dans cette école. Les élèves ont maintenant des chances plus égales d'apprendre et leurs résultats scolaires reflètent des progrès. Les élèves et les familles de tous les milieux culturels ont maintenant plus de possibilités de mieux connaître la culture et les traditions mi'kmaq. Les familles autochtones participent plus activement aux projets scolaires communautaires et les échanges à la maison et à l'école montrent un sentiment grandissant de confiance en soi, de fierté et d'identité.

Adaptabilité :

N'importe quelle école peut faire plus pour offrir à tous les élèves et à leur famille un milieu accueillant, en traitant tout le monde sur un pied d'égalité. Vous devrez peut-être faire de grands efforts pour gagner la confiance des parents, tuteurs ou tutrices qui ont vécu des expériences négatives durant leurs années d'école, mais il est possible de briser ce cycle en allant au-delà du simple « concept » de l'empathie, au-delà de l'aspect émotionnel, pour inclure les aspects physiques, spirituels et sociaux. En fin de compte, tous les membres du personnel doivent adhérer à ce concept car la communauté scolaire ne peut être forte que si l'ensemble du personnel partage une vision commune de l'égalité.

Pour plus de renseignements :

Roberta Clark, spécialiste, éducation autochtone et diversité en éducation, téléphone : 902-368-6344, courriel : rdclark@edu.pe.ca